



Phrases / Syntaxe

5.0

Romani-Project Graz / Dieter W. Halwachs

Contrairement aux nouvelles langues indo-européennes, qui placent le verbe à la fin selon l'ordre SOV, le romani suit généralement l'ordre (S)VO dans les phrases déclaratives neutres.

<table border="1"> <tr> <th>maiñe</th> <th>laṛkī</th> <th>dekhī</th> </tr> <tr> <td>S</td> <td>O</td> <td>V</td> </tr> <tr> <td>Je</td> <td>fille</td> <td>vu</td> </tr> </table> <p style="text-align: center;">‘Je vois une fille’</p>	maiñe	laṛkī	dekhī	S	O	V	Je	fille	vu	HINDI	<table border="1"> <tr> <th>(me)</th> <th>dikhloṃ</th> <th>rak'a</th> </tr> <tr> <td>(S)</td> <td>V</td> <td>O</td> </tr> <tr> <td>Je</td> <td>vu</td> <td>fille</td> </tr> </table> <p style="text-align: center;">‘J'ai vu un fille.’</p>	(me)	dikhloṃ	rak'a	(S)	V	O	Je	vu	fille	ROMANI
maiñe	laṛkī	dekhī																			
S	O	V																			
Je	fille	vu																			
(me)	dikhloṃ	rak'a																			
(S)	V	O																			
Je	vu	fille																			

III. 1 Typologie syntaxique / Ordre général des mots

Comme l'indiquent les crochets dans l'illustration 1, les sujets pronominaux sont optionnels en romani parce qu'ils sont exprimés par la terminaison verbale. La place du sujet s'écarte de l'ordre des mots SV qui exprime un contraste catégoriel et qui, comme l'illustre l'exemple ci-dessus, correspond à une phrase déclarative neutre, ainsi que de l'ordre des mots VS (construction continuative thétiq) comme l'illustrent ces paroles finales d'un conte lovari :

*Kadej šudas o Rom e benges perdal.
Taj tradine penge. Šingerdas pe o beng ande xoli,
sa mundardas pe ande stanki.*

Ainsi, le Rom fut plus malin que le Diable. Et ils partirent. Le Diable explosa toutefois de colère et plongea dans les rochers.

Le passage de l'ordre général des mots en SOV à l'ordre SVO résulte d'une européanisation du romani par contact avec le grec et, par la suite, avec les langues des Balkans. Cette altération ressort également de la dichotomie des conjonctions de subordination factuelles et non factuelles évoquée ci-dessus. D'autres innovations sont les propositions relatives, l'usage de prépositions et l'article défini. Généralement, ces phénomènes sont absents des nouvelles lan-

gues indo-européennes du sous-continent indien.

PHRASE NOMINALE

Dans les phrases nominales, qui peuvent comprendre un noyau nominal (nom ou pronom) et des éléments [OPTI-ONNELS] dans un ordre généralement déterminé, la préposition se place toujours en position initiale:

PREPOSITION] + [DETERMINANT] + [QUANTIFIANT] + [ADJECTIF] + NOM + [optionnel]

L'exemple ci-après, une phrase prépositionnelle pouvant être prolongée par une phrase nominale postposée illustre tous les éléments pouvant constituer une phrase nominale:

maškar	o	duj	phureder	phrala	mre	dadeskere
PREP	DET. NOM. PL.	NUM	ADJ. COMP	SUBST. NOM. PL	PRON. OBL	SUBST. OBL. GEN. PL
entre	les	deux	ainés	frères	mon	de père

‘entre les deux frères ainés de mon père’

Comme l'illustre l'exemple ci-dessus, le nom est généralement au nominatif quand il suit une préposition. Les mots construits avec bi « sans » et vaš « à cause de » font exception parce qu'ils appellent le génitif et le datif, respectivement:

ham	andar	odola	so	adaĵ	sam	me	som	i	lek	phuraneder
Mais	de	cheux	REL	ici	sommes 1PL	je	suis 1SG	ART	SUPER	vieux COMP

me	avilom	ti	dikhav	tumen
Je	suisvenu 1SG	COMP	voir 1SG	vous PL

o	rom	kaj	dikhlem	les	iraki
ART	homme	REL	vu 1SG	lui OBL	hier

jama	moginas	dava	te	bikinel
Nous	pouvons 1PL	ceci	COMP	essayer 3SG

dopo	ŝuni	ti	hilo	mulo
après	entand 3SG	COMP	est 3SG. MASC	mort MASC

jon	phenen	kaj	o	rom	romedinevela	la
ils	disent 3PL	COMP	ART. SG. MASC	homme	marriera 3SG. FUT	elle ACC

te	adale	adaĵ	ale	me	mange	fuat	džav
COMP	ils	ici	venus 3PL	je	dois DAT	loin	vais 1SG

III. 2 Kaléidoscope des phrases dans diverses variantes du romani

bi grasteskero	'sans cheval'
vaš brišindeske	'à cause de la pluie'

Contrairement aux noms, qui prennent le nominatif dans la plupart des cas et des variantes, les pronoms qui suivent des prépositions prennent en général le locatif:

maškar amende	'entre nous'
upre tute	'au-dessus de toi'

Une autre spécificité du romani est la phrase nominale génitive avec son « double cas », où le cas de l'article déterminant appelle un accord avec l'attribut génitif, qui s'accorde à son tour avec le cas, le nombre et le genre du nom principal:

le	dad-es-ker-i	angrusti
DET. OBL	SUBST-OBL.SG-GEN.SG-NOM.SG. FEMSG.FEM	SUBST.NOM. SG.FEM

le dadeskeri angusti 'du père la bague / la bague du père'

Comme l'illustre l'exemple pris en introduction, les noms génitifs peuvent aussi se placer derrière le nom principal, sans toutefois affecter le « double cas ». Cela ressort aussi de l'exemple suivant du romani lovari où le suffixe génitif pluriel *-ger-* est contracté en *-g-*:

kher	le	dil-en-g-o
SUBST.NOM. SG.MASK	DET. OBL	SUBST-OBL.PL-GEN.PL.-NOM. SG.MASC

Si la position post-nominale des génitifs est quasi systématique dans certaines variantes du romani, les attributs qui suivent le nom principal d'une phrase nominale jouent habituellement des rôles pragmatiques pour le discours:

... lengere racle čore mule.	... leurs (PL) enfants (les) pauvres sont morts.
-------------------------------------	--

POSITION DU VERBE

La position du verbe dépend – comme nous l'avons vu au départ – de facteurs discursifs-pragmatiques à l'égard du sujet. Une forme similaire mais moins marquée concerne sa place par rapport à l'objet. En général, le verbe se place devant l'objet – (S)V(O). Cela vaut notamment pour les objets pronominaux: même en romani du Burgenland qui, comme toutes les autres variantes « Vend » des dialectes centraux et méridionaux, a été induit par contact à placer le verbe en fin de phrase, les objets pronominaux directs se placent habituellement après le verbe:

diklom len	Je les ai vus
-------------------	---------------

A l'inverse, le romani du Burgenland place souvent les objets nominaux avant le verbe, sans doute à cause de l'influence des variantes imprégnées par le hongrois:

Idž leskero nevo auteri diklom.	Hier j'ai vu sa nouvelle voiture.
--	-----------------------------------

Les objets indirects se placent généralement après les objets directs. La place du verbe dans les phrases interrogatives est la même que dans les phrases déclaratives:

Dikhav le grasten.	Je vois les chevaux
Dikhes le grasten?	Vois-tu les chevaux?

L'influence des langues de contact sur l'ordre des mots est une caractéristique que le romani partage avec de nombreuses langues dominées. Elle résulte surtout du plurilinguisme des

me	na	džanav	sar	bučonahi	mangav	te	des	ma	o	pares	panč	džene	saven	khera	sin
Je	NEG	sais. 1SG	comment	s'appelle 3PL. DIST	1SG	COMP	give. 2SG	me. OBL	ART. SG. MASC	money	cinq	personnes PL	REL. OBL. PL	maison PL	sont 3PL
dopo	šuni	ti	hilo	mulo	phen	tra	dake	hot	te	mekel	len	mange	te	koštalinel	
après	entend 3SG	COMP	est 3SG. MASC	mort MASC	dis IMP	à ta OBL	mère DAT	COMP	COMP	laisse 3SG	eux OBL	moi DAT	COMP	goûte 3SG	
job	džajas	an	i	gačima	um	te	pilo	lovina	te	o	grecn	cuju	ojanahi	feder	ovlahi
Il	va 3SG. DIST	dans	ART. FEM	bar	COMP	COMP	boit 3SG. MASC	bière	COMP	ART. PL	frontières	fermées	être SUBJ. 3PL.DIST	mieux	c'est SUBJ. 3SG.ROM

III. 2

Roms adultes et de la domination de la langue principale de contact, celle de la majorité locale. L'évolution résultante du romani induite par les contacts, que nous avons introduite dans cette section, sera encore développée ci-après dans la description des phrases complexes.

Phrases complexes

L'ordre des mots dans les propositions subordonnées est généralement le même que dans les principales et suit l'ordre (S)VO.

Propositions relatives

À l'instar d'autres langues européennes, le romani utilise des propositions relatives. Les éléments les plus courants pour introduire des propositions relatives (« marqueurs de relation ») sont *kaj* « où, qui » et *so* « que ».

i zumi, so kerd'a lenge, ...	La soup qu'elle a leur préparée, ...
o murš, kaj alo idž, ...	L'homme qui est arrivé hier, ...

Si le nom principal de la proposition relative ne peut pas prendre une fonction autre que de sujet, il faut obligatoirement recourir à un pronom résomptif. Ce sont par exemple *kon* « qui (auquel) » et *savo* « qui (lesquels) », qui établissent la corrélation avec le nom de référence de la proposition principale.

le gadžes, kaskero le grasten si, ...	le gadžo auquel appartiennent les chevaux ...
--	---

panč džene, saven khera si, ...	cinq personnes qui possèdent des maisons...
--	---

Les compléments du verbe

Les compléments de verbes épistémiques qui décrivent des processus réels et indépendants ainsi que les conditions sont marqués par la conjonction factuelle ou épistémique *kaj*; les compléments modaux sont introduits par la conjonction non factuelle ou modale *te*, ou *ti* dans certaines variantes.

phenen, kaj lakero phral dikhla la, ...	Ils disent que son frère l'a voué
o X. mangela ti čumidel la, ...	X veut l'embrasser

Si *te/ti* est rarement remplacé par des emprunts, *kaj* l'est souvent: dans les variantes du vlax par le mot roumain *kê* ou *ke*, dont la fonction est équivalente; dans les variantes influencées par le grec, par l'équivalent grec *oti*; dans les variantes d'Europe centrale par le hongrois *hod/hodž/hod'/hot/hoj* < hun. *hogy*.

La conjonction *te/ti* marque les compléments verbaux modaux et aspectuels et les déclarations directes.

kamen grasten te bikinel	Ils veulent vendre des chevaux
astaren te khelen	Ils commencent à danser
adava te keres	Tu devrais faire cela

final	te/ti, kaj te, hot te, kə te, ja te, či te	‘afin de’
conditionnel	te, bi/by, ako, -se, kana, kada, an te; ob te, či/čy, dali, li, mi	‘si, en cas’
consécutif	te/ti, kaj te, hot kaj; bi te, oni te	‘si, sans’
causal	kaj, kə/ke, vajl, anda kodo ke, sostar, soske, sar, adake, sar, sebepi kaj, afu, jati, zere, bo, mer, jer, lebo, pošto	‘parce que’
concessif	xoč, hjaba kaj, trocdem kaj, sa jekh ke, jeva	‘bien que, même si, alors que,...’
local	kaj; katar	‘où (vers/depuis)’
temporel antérieur	sar/syr/har, angla sar, angla kodo ke, bi te na, prin te; dži kaj, dži te, bis te, džikim, bisko, medig	‘avant, depuis’
temporel simultanée	kana, kada/keda, sar/har/syr, kaj, so, afu	‘pendant que, comme, quand’
temporel postérieur	kana, kada/keda, sar/har/syr, kaj, so, posle, čim, pala kodo ke, akana, jekh kaj, jekh ta	‘après’

III. 4 Clauses subordonnées et conjonctions

Dans le premier exemple, *te* marque le complément du verbe modal « vouloir » et, dans le deuxième, celui du verbe inchoatif *astaren* « commencer ». Le dernier exemple est une expression directive qui, en français, est exprimée par « devrais ».

Propositions adverbiales

En général, les propositions adverbiales sont introduites par des conjonctions sémantiquement définies appartenant à trois grandes catégories: les deux premières sont les conjonctions *kaj* et *te* qui, en tant que compléments du verbe, diffèrent par leur caractère factuel. La troisième catégorie comprend toutes les conjonctions de subordination basées

sur des pronoms interrogatifs ou correspondant à ceux-ci. La conjonction non factuelle *te/ti* introduit des propositions finales, conditionnelles et consécutives.

phend'om lake, te anel amenge mol	Je lui dis de nous apporter du vin
te sas man baxt, ...	Si j'avais de la chance
buti kerel, bi te kerel love	Il travail sans gagner d'argent

Par contre, *kaj* introduit des propositions causatives:

Bibliographie

An extended description of the syntax of Romani is presented in chapter 7 “Syntactic typology” in:
Yaron Matras (2002) *Romani. A linguistic introduction*. Cambridge: Cambridge University Press: 165-191.